40
FRC 22769 a
Case
FRC
21926

EXPOSE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

DE L'ARRESTATION DU ROI,

Par M. MANGIN, Garde national de Varennes, fils de M. MANGIN Député à l'Assemblée Nationale.

HIER (22 Juin), vers une heure du matin, il entra à Varennes, ville du Diſtrict de Clermont, Département de la Meuze, une voiture que l'on étoit bien éloigné de ſoupçonner renfermer le Roi & la famille royale; elle étoit eſcortée par un détachement de huſſards de Lauzun, & accompagnée de quelques perſonnes qui ſervoient de couriers. Le maître de poſte de Sainte-Menehould, qui avoit eu des ſoupçons ſur cette voiture, & qui l'avoit ſuivie juſqu'à Clermont, où les couriers avoient déclaré aller à Verdun, s'apperçut qu'elle prenoit la route de Varennes : il devança alors la voiture, & vint crier dans la ville d'arrêter une voiture qui alloit paſſer. Deux

Séance permanente.

THE NEWBERRY LIBRARY

jeunes gens (nommés Paul le Blanc & Joſeph Ponſin) qui ſe trouvèrent ſur la Place, s'oppoſèrent au paſſage : les poſtillons voulurent continuer la route ; mais ces deux jeunes gens ayant dit qu'ils alloient tirer dans la voiture ſi elle n'arrêtoit, on ordonna d'arrêter. Pendant cet intervalle, pluſieurs perſonnes qui s'étoient aſſemblées, ſonnèrent l'alarme. A l'inſtant, toute la garde nationale fut ſur pied. Ces perſonnes forcèrent celles qui étoient dans la voiture, de deſcendre ; ce qu'elles firent ſans réſiſtance. La garde nationale arrêta le détachement des huſſards de Lauzun, qui ne firent aucune réſiſtance. Le Procureur de la Commune fit entrer ces perſonnes chez lui, où elles demandèrent à ſe rafraîchir.

Juſque-là on ignoroit qui elles étaient, lorſqu'étant entré, je reconnus le Roi, la Reine, le Dauphin, Madame Royale, Madame Elizabeth. Je ſors, & je déclare à tous mes concitoyens que c'étoient le Roi & la famille royale ; ils témoignent le plus grand zèle pour s'oppoſer à leur départ, & écarter certains officiers de huſſards & de dragons, qui eſſayoient de le favoriſer. La bonne contenance des gardes nationales & la fermeté des officiers municipaux firent échouer tous leurs efforts. Le Roi donna ordre alors à une perſonne de ſa ſuite, d'avertir le détachement des dragons à Clermont, de ne pas s'avancer. Je monte à l'inſtant à cheval, ainſi que douze autres de mes concitoyens ; nous courons de village en

village chercher du ſecours; & en moins d'une heure, nous étions plus de quatre mille hommes de gardes nationales, ſans compter les huſſards & les dragons qui ſe ſont joints à nous, & ſe ſont comportés en bons patriotes.

Lorſque je vis que nous pouvions répondre de l'arreſtation du Roi & de ſa famille, je m'empreſſai de voler vers la Capitale pour tranquilliſer le bons citoyens & les repréſentans de la Nation : je parris vers les quatre heures du matin; j'arrivai à la barrière de Paris à ſept heures du ſoir. Le peuple de la Capitale, auquel j'ai fait part (chemin faiſant) de ma miſſion, m'a empêché de paroître plus tôt devant cette auguſte Aſſemblée, par l'empreſſement qu'il a mis à s'aſſurer des faits que je viens d'avoir l'honneur de vous expoſer.

Signé, MANGIN fils.

Paris, ce 23 Juin 1791.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.